

d'une oie est puni de la perte d'un œil; les actes de violence sont réprimés avec une rigueur draconienne. L'Église s'est montrée reconnaissante envers le souverain qui lui avait manifesté tant d'attachement et de déférence, elle l'a placé au nombre des Saints.

Koloman (1095-1114); la Croatie unie à la Hongrie (1102); Colonies allemandes; guerres avec la Galicie et Venise.

Ladislas en mourant (1095), désigna pour son successeur son neveu Koloman. Ce jeune prince destiné d'abord à l'état ecclésiastique, était fort instruit pour son temps. Ses contemporains l'ont surnommé le libraire (Kœnyves). Peu de temps après son avènement, Koloman vit son royaume traversé par les croisés; les excès de ces bandes dévôtes mais peu disciplinées n'étaient guère faits pour inspirer aux Magyars l'enthousiasme des croisades. Koloman, après avoir laissé passer les premiers corps d'armée, dut armer ses sujets, non pas pour délivrer le saint-sépulcre, mais pour lutter contre les pillards qui ravageaient son royaume. Quand Godefroy de Bouillon arriva aux frontières, il fit demander une entrevue à Koloman. Elle eut lieu non loin de Soprony, sur les bords du lac Neusiedl (Fertœ tâva). Koloman, pour s'assurer le bon ordre et la tranquillité de ses sujets, fixa l'itinéraire des croisés et réclama des otages dont le premier fut Baudouin. Ainsi furent évités les désordres et les vexations qui avaient marqué le passage des premières armées.

L'acte le plus important du règne de Koloman fut l'annexion de la Croatie. Ladislas le saint avait été appelé en 1090 au trône de Croatie; il avait laissé le gouvernement de ce royaume à son fils Almos. Ce prince s'était promptement rendu impopulaire; Koloman le chassa de la Croatie et se fit reconnaître roi. Il entreprit aussi d'enlever aux Vénitiens la Dalmatie. Il s'empara des villes principales, Spalato, Zara (Zadar), Trogir (Trau) et leur accorda les franchises les plus étendues. Puis il se fit (1102) couron-